

# ANDREJS MAMIKINS



**Entretien avec Andrejs Mamikins, membre du  
Parlement européen élu sur la liste du parti letton  
social-démocrate « Saskaņa » et membre du  
Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes et  
Démocrates**

**Quel bilan de la dernière législature européenne?**

## • Votre plus grande réussite au cours de la législature 2014-2019 (collective ou personnelle)?

**A.M.** : « Je considère que représenter la Lettonie dans l'Union européenne est déjà en soi un succès et un grand honneur. Je pense que mes efforts personnels ont permis d'améliorer la politique de l'UE envers les pays du **Partenariat oriental, les droits des minorités, la liberté de la presse et d'expression**, et divers sujets relatifs à la sécurité. Néanmoins, il vaudrait mieux demander leur avis à mes collègues plutôt qu'à moi sur les résultats de mon travail. Ce mandat a été très éprouvant jusqu'à présent, si l'on considère les différents défis actuels que nos prédécesseurs n'ont pas eu à affronter. Je pense que le Groupe des Socialistes et Démocrates a beaucoup œuvré pour protéger les valeurs sociales malgré les problèmes économiques et migratoires. Personnellement, je considère que l'élaboration du **Pilier social** est l'une des plus grandes réussites de l'UE. Les citoyens de l'UE ont besoin de se sentir protégés, d'être tournés vers l'avenir et de pouvoir compter sur une qualité de vie élevée et de bonnes perspectives professionnelles. »

### Biographie

2007-2014 : Journaliste de télévision

2013 : Directeur du projet "Meet Riga" de la fondation de la ville de Riga "Rīgas Tūrisma Attīstības Birojs" ("Bureau de développement du tourisme de Riga »)

2014 : Membre du Parlement européen élu sur la liste du parti social-démocrate « Saskaņa » (« Harmonie »)

## • Le plus grand échec de la législature 2014-2019 ? Avez-vous des regrets?

**A.M.** : « L'incapacité du Parlement européen à se rapprocher des gens, à prêter plus attention aux besoins des citoyens sur le terrain, a été l'un des échecs de cette législature. Je souhaiterais que nos électeurs sachent que Bruxelles n'est pas seulement le siège des institutions, c'est un lieu où les idées et besoins des citoyens peuvent être entendus. Pourtant, une partie importante des Européens considère que l'UE est éloignée d'eux et qu'elle ne joue pas un rôle direct dans leur vie. Le Parlement européen aurait dû mener **plus de campagnes d'information et de sensibilisation**. Les citoyens doivent être conscients des avantages que l'UE leur apporte personnellement, sans quoi le degré de confiance dans les institutions de l'UE s'effondrera.

Un autre échec que je considère inacceptable pour l'UE dans son rôle d'acteur international, est cette pratique odieuse d'adopter des **résolutions et sanctions** contre des pays qui auraient pu être nos partenaires. Les résolutions condamnant le comportement de tel ou tel pays étranger ne peuvent avoir un effet que si le pays en question est sensible à sa réputation internationale. Mais actuellement, les Etats autocratiques non seulement se moquent des résolutions, mais ils s'en servent également dans leur politique intérieure pour présenter l'Europe comme le Père Fouettard contre lequel leur gouvernement doit se battre. Les sanctions économiques en tant que politiques coercitives se sont avérées complètement inefficaces. Elles n'ont pas changé le comportement des pays visés, et ont également causé des dégâts immenses aux entreprises européennes et à la stabilité du commerce international. Je souhaiterais que nous sortions de cette pratique. »

## • Un pronostic pour votre famille politique pour les élections européennes de 2019 ?

**A.M.** : « Au sein du Parlement européen, j'appartiens à la famille des socialistes et démocrates. Je suis convaincu que notre famille dispose du bagage idéologique et politique nécessaire pour faire face aux problèmes actuels de l'UE. Nous avons une longue histoire et une longue expérience. Mais cela n'est plus suffisant désormais. Les forces européennes de gauche doivent avancer, se réformer, réinventer la façon de faire la politique. J'espère que de nombreux électeurs exprimeront leur confiance en notre famille politique à l'occasion des prochaines élections au Parlement européen en 2019. Mais j'essaie d'avoir des attentes réalistes : nombreux sont ceux qui, parmi les électeurs qui ont voté pour la gauche lors des dernières élections, ne considèrent plus aujourd'hui les partis de gauche capables d'apporter des solutions aux nouveaux défis. L'UE était différente il y a 40 ans, la gauche menait alors les politiques les plus progressistes et était capable d'entendre et de satisfaire les besoins des Européens. Désormais, pour maintenir notre position actuelle, qui est méritée, et peser sur la scène politique, nous avons besoin de deux choses : tout d'abord, il nous faut une meilleure **coordination entre les partis européens de gauche**. Quand je dis cela, je ne parle pas seulement des socialistes et démocrates, je parle également des sociaux-libéraux et des verts de gauche. Le centre-gauche européen doit dépasser le fossé partisan et mieux coordonner ses efforts. Je crois vraiment que c'est la seule bonne réponse à la montée de l'extrême droite et du populisme anti-européen. La seconde chose que je souhaite pour ma famille politique est que nous soyons plus détermi-

**« Il nous faut une Europe des régions dans laquelle les Etats nationaux se retireraient légèrement pour laisser la place à la prise de décision locale et européenne. (...) Il y aura plus d'égalité et de coordination au sein des régions qu'au sein des Etats. L'UE doit être moins nationale et plus internationale. »**

ANDREJS MAMIKINS

nés à défendre les valeurs de gauche. Nos prédécesseurs socialistes ont eu le courage de mettre les intérêts des travailleurs au cœur de l'action politique et de se battre pour chaque droit qui pouvait bénéficier à la classe des travailleurs. Nous devons agir comme eux, nous devons défendre la **dignité et le bien-être de nos concitoyens**. De plus, j'espère que les socialistes et démocrates parviendront à réagir judicieusement au renforcement des politiques identitaires en Europe. Les identités peuvent servir d'outils pour construire une UE plus inclusive et intégrée, mais elles peuvent aussi être des armes qui déchireront ce qui a été construit. Les socialistes et démocrates doivent être déterminés et audacieux pour être la locomotive de l'intégration européenne et du processus de fédéralisation. »

## • Les plus grands défis pour l'Union européenne durant la législature 2019-2024?

**A.M.** : « Les défis auxquels nous devons faire face au cours de la prochaine législature se concentreront principalement autour du thème de la **sécurité**. Je suis heureux de voir que le travail sur le paquet sécurité de l'UE a déjà commencé, et j'essaie d'y contribuer avec mon propre travail. Mais je crois que la prochaine mandature devra inévitablement se confronter aux problèmes que les politiciens nationaux ont tenté de dissimuler ces dernières années. Je parle avant tout de la crise migratoire. Les activités militaires de certains Etats membres de l'UE en Afrique du Nord ont conduit à une instabilité qui a engendré d'immenses **flux migratoires** vers l'UE. Bien qu'actuellement la gestion des frontières de l'UE fonctionne plutôt bien, et que les arrivées aient chuté de plus de 90% depuis 2015, les migrations demeurent tout de même le sujet numéro 1. Il est vrai que l'UE n'a pas mis en place de nouvelle solution viable pour répondre aux demandeurs d'asile et la répartition ne fonctionne pas. Cependant, je dois admettre que l'étendue de ce problème est exagérée par les populistes anti-européens. Et cela nous conduit à un défi interne plus grand encore : **l'inversion de l'intégration**. Lors du prochain mandat, les députés de gauche auront à se battre pour protéger les acquis de l'intégration. En tant que député letton, il est très important pour moi que les Lettons et autres peuples, tels que les Russes, les Biélorusses, les Polonais qui vivent dans mon pays, soient tous bien représentés au niveau européen. Je crois que **l'inclusivité** est la clé pour une démocratie prospère. Ainsi, mon souhait et mon objectif est que les minorités vivant en Lettonie (qu'il s'agisse de citoyens ou de personnes relevant d'un statut spécial de non-citoyens), que toutes aient le droit de vote aux élections européennes. Je souhaite la même avancée démocratique à mes collègues estoniens. »

## • A quoi ressemblera l'Union européenne en 2030?

**A.M.** : « 2030 viendra plus vite que nous le pensons. Vous pouvez me qualifier de rêveur, mais je vois l'UE en 2030 comme une **superpuissance fédérale unifiée**. Je crois que tout devrait être centralisé dans le domaine politique, des impôts aux services sociaux. Il faut qu'une monnaie unique, l'Euro, soit introduite au sein de tous les Etats membres. Et pour une union monétaire efficace, nous avons aussi besoin d'une union bancaire et fiscale. La politique étrangère commune de l'UE doit véritablement devenir commune. Nous devons arrêter d'envoyer des signaux divergents depuis nos capitales, ce qui crée de la confusion chez nos partenaires internationaux. Mon plus grand souhait est que **l'UE se rapproche des peuples**. Il nous faut développer une proximité institutionnelle avec les organisations sur le terrain et prendre des décisions fondées sur des besoins concrets. Il nous faut une **Europe des régions** dans laquelle les Etats nationaux se retireraient légèrement pour laisser la place à la prise de décision locale et européenne. C'est seulement de cette manière que nous pourrions éviter que certains États membres de l'UE soient traités comme des pays de seconde classe. Il y aura plus d'égalité et de coordination au sein des régions qu'au sein des Etats. L'UE doit être moins nationale et plus internationale. »